

Un autre regard...

101 ans... mais quel dynamisme !

C'est un écolier peu ordinaire qui a fait cette année sa rentrée – remarquée – dans le primaire à l'école de la petite ville d'Amperre, au Brésil:

Sebastiao Oliveira vient en effet de se voir décerner son certificat d'alphabétisation... à l'âge respectable de 101 ans!

Chaque jour ces derniers mois, il est allé à pied jusqu'à l'école municipale, située à un kilomètre de chez lui, afin de suivre les cours pour adultes, parmi des camarades de classe dont il pourrait être l'arrière-grand-père, puisque âgés de 20 ans en moyenne.

Il aurait pu se dire – avec tous les adeptes du «à quoi bon» – qu'arrivé à 101 ans, et après avoir vécu un siècle sans savoir lire, il n'allait pas se donner maintenant cette peine-là, ayant passé l'âge «d'user ses fonds de culotte sur les bancs de l'école».

Il aurait pu... mais S.Oliveira pose

certainement sur la vie un autre regard: un regard optimiste, curieux, intéressé, dynamique. Sans doute est-il de ceux qui ouvrent l'œil chaque matin – gris ou ensoleillé – en se disant que «la vie est belle», et qui se lèvent déterminés à vivre et non seulement à exister.

D'aucuns diront, non sans justesse, qu'à son âge et avec la santé qu'il a, ce fringant centenaire peut se permettre cet optimisme et ce dynamisme, tous n'ayant pas cette chance...

Mais l'adage populaire possède aussi une part de vérité, qui affirme: «on a l'âge de son esprit, plus que celui de ses os».

Savoir encore et toujours s'intéresser, s'enthousiasmer, s'émerveiller – fût-ce de choses simples – bousculer les petites routines que les ans tissent comme un cocon qui peut se faire prison; entreprendre, à la sage mesure de ses forces... Tout cela forge une «jeunesse» de l'âme sur laquelle les années ont peu de prise, et qui n'a rien à voir

avec un «jeunisme» utopique.

«Je suis un jeune de 101 ans» disait aussi récemment Buster Martin, ce plombier britannique qui avait repris le travail à 99 ans, après seulement quelques jours de retraite, trop marqués à son goût par l'ennui.

Il a couru un semi-marathon en février – à son rythme: en cinq heures – et a pris en avril le départ du marathon de Londres!

Un encouragement pour tous ceux qui n'ont pas l'envie ou la force d'entreprendre. Merci à ces deux centenaires pour leur vivant message de détermination.

S.C.